

PAROISSE ORTHODOXE SAINT-BENOÎT-DE-NURSIE

SAINTS, LECTURES BIBLIQUES, TROPAIRES ET KONDAKIA

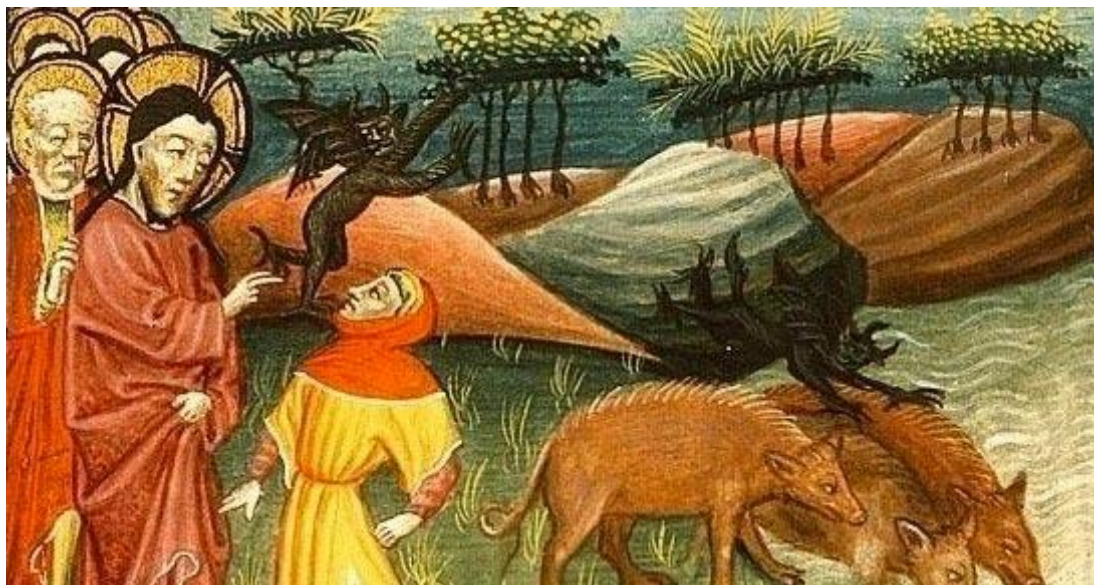
DU JOUR OU DE LA FÊTE

Prières

Symbole de foi – Notre Père – Prière avant la communion

**COMPLÉMENT AU *PETIT LIVRET DU FIDÈLE* DE LA
DIVINE LITURGIE DE SAINT JEAN CHRYSOSTOME**

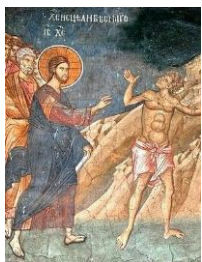
Dimanche 1^{er} novembre 2026
22^e dimanche après la Pentecôte.



L'évangile du jour : La guérison du démoniaque gerasénien (Lc 8,26-39)

Évangile concordant : Matthieu 8, 1-28; 9,1

**À votre choix LIVRET À EMPORTER POUR LIRE ET MÉDITER LES
TEXTES CHEZ SOI.**



HOMÉLIE

La guérison du démoniaque

Lc 8, 26-39

par Radio Notre-Dame et Sagesse-orthodoxe ⁽¹⁾



La mission n'est pas optionnelle

L'évangile de ce jour nous fait un devoir d'être apostoliques et missionnaires. Souvent nous pensons que la mission est une option, un accessoire de la vie chrétienne. Dans le saint Évangile, souvent le Christ, pour des raisons pédagogiques liées à l'approche de sa Passion, ordonne à ses disciples de ne rien dire : bonne excuse pour rester confortablement installés dans une religion privée, nourricière de l'égoïsme et de l'ignorance même du dessein de Dieu qui veut que tous soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité ! Le Christ est venu dans le monde, symbolisé aujourd'hui par ce pays de Gadara, faire connaître le Père et son amour ineffable.

Le commandement d'annoncer l'Évangile

Et Il nous enjoint de propager la bonne nouvelle autour de nous : Dieu est parmi nous ! La bienveillance divine est annoncée à tous les hommes ! Le Christ nous propulse dans nos milieux de vie pour le faire connaître, le faire aimer et préparer les voies de la conversion que l'Esprit veut opérer. L'Esprit agit dans le monde pour que chaque personne puisse reconnaître Jésus comme Seigneur. Dans l'évangile de ce jour nous voyons l'accent mis sur le témoignage. Les démons eux-mêmes confessent que Jésus est « le Fils du très Haut » ! Les démons ne sont pas athées, ou agnostiques ! Seulement ils n'aiment pas. De même les gardiens, ensuite, « proclament la nouvelle dans la ville et dans les campagnes » ; eux non plus, n'aiment pas. Et « les gens sortent voir ce qui s'est passé », ils constatent avec frayeur : eux non plus n'aiment pas le Sauveur et ils le chassent même de chez eux.

(Voir la suite du texte en page 9)

Autres textes :

Père Lev Gillet	page 10
Saint Silouane	page 13
Saint Théophane le Reclus	page 14
Père André Jacquemot	page 15

TROPAIRES, PROKIMÉNON ET KONDAKIA

Dimanche 1^{er} novembre 2026

ton 5 – 22^e dimanche après la Pentecôte.

Liturgie de saint Jean Chrysostome

COMMÉMORÉS EN CE JOUR

Saints Côme et Damien, anargyres, martyrs en Arabie (vers 303) ; saint Bénigne, apôtre de la Bourgogne, martyr (II^o) ; saint Austremoine, évêque de Clermont (vers 300) ; saint Jean, évêque, et saint Jacques, prêtre, martyrs en Perse (vers 345) ; saint Mathurin, prêtre dans la région de Sens (vers 388) ; saintes Cyrienne et Julienne, martyres en Cilicie (IV^o) ; saint Sévère, martyr en Gascogne (vers 407) ; saint Marcel, évêque de Paris (vers 430) ; saint Hermenegild, prince Goth, martyr (586) ; saint Cadfan, abbé au pays de Galles (VI^o) ; saint Vigor, évêque de Bayeux (VI^o) ; saint Genès, évêque de Lyon (678) ; saints Césaire, Dacius, et leurs 5 compagnons de martyre à Damas (VII^o) ; saint Jacques et ses deux disciples, saints Jean et Denis, moines, néo-martyrs grecs (1520) ; saint David, ascète dans l'île d'Eubée (XVI^o).



**Saints Côme et Damien, anargyres,
martyrs en Arabie (vers 303)**
(Accès au synaxaire - code Qr)

ou, lire le texte dans le livret du fidèle des
Vêpres dominicales



PL-9

Tropeaire, ton 5 dimanche, la Résurrection

Fidèles, chantons et adorons le Verbe sans commencement comme le Père et l'Esprit, né de la Vierge pour notre salut, car Il a bien voulu dans Sa chair monter sur la Croix pour y endurer la mort et relever les morts par Sa glorieuse Résurrection.

Tropeaire de saint Benoît- ton 1

Tu as montré la vérité de ton nom, par tes combats d'ascète père théophore Benoît ; ayant fleuri comme un fils de bénédiction, tu devins une règle, un modèle pour tous ceux qui ont à cœur d'imiter ta sainte vie et s'écrient à l'unisson de leurs voix : gloire à

Celui qui t'a donné ce pouvoir, gloire à Celui qui t'a couronné, gloire à Celui qui opère
en tous, par tes prières, le salut.

Tropaire des saints Côme et Damien – ton 8

Saints anargyres et thaumaturges Côme et Damien, visitez-nous dans notre faiblesse ;
gratuitement vous avez reçu, donnez-nous aussi gratuitement.

Kondakion, ton 5, *dimanche, la Résurrection*

Tu es descendu chez Hadès, ô mon Sauveur, Tu as brisé ses portes en tant que Tout-
puissant, Tu as ressuscité ceux qui étaient morts. Tu as brisé l'aiguillon de la mort, ô
Christ et délivré Adam de la malédiction, ô Ami de l'homme. Aussi nous Te crions :
Seigneur, sauves-nous.

Kondakion de saint Benoît – ton 6

Tu étais comblé de la grâce de Dieu, par tes œuvres tu as révélé ta vocation. Tu as plu
au Christ-Dieu, ô Benoît, par la prière et le jeûne. Rempli des dons de l'Esprit, tu as
guéri les malades et chassé l'Ennemi et donc tu intercèdes avec ferveur pour nos âmes.

Gloire...

Kondakion des saints Côme et Damien

Ayant reçu la grâce des guérisons, ô saints Côme et Damien, médecins et thaumaturges
très glorieux, vous dispensez la santé à ceux qui sont dans le besoin; venez briser
l'arrogance de l'Ennemi et guérissez le monde par vos miracles.

Et maintenant...Amen.

Kondakion, ton 6 *la Mère de Dieu*

Secours infaillible des chrétiens, intercession perpétuelle auprès du Créateur, ne
méprise pas les voix suppliantes des pécheurs, mais presse-toi dans ta bonté, de nous
secourir nous qui avec confiance te crions : hâte-toi d'intercéder, presse-toi de supplier,
ô Mère de Dieu, veille inlassablement sur tous ceux qui t'honorent.

Prokimenon, ton 5 (*Ps. 11, 8 et 2*) dimanche, la Résurrection

Toi, Seigneur Tu nous garderas/, Tu nous préserveras de cette génération à jamais.
v. Sauve-moi, Seigneur, car il n'y a plus de saints, la vérité disparaît parmi les fils des hommes.

PL-10

Lecture de la première épître du saint apôtre Paul aux Galates
(*du jour*) (Ga 6, 11-18)

Frères, vous le voyez : la conclusion de cette lettre, je l'écris pour vous en gros caractères, de ma propre main. Ceux qui vous imposent la circoncision, ce sont des gens qui veulent faire bonne figure devant les hommes, uniquement pour s'éviter des persécutions à cause de la croix du Christ. D'ailleurs ces soi-disant circoncis n'observent même pas la Loi : ils veulent seulement que vous soyez circoncis, pour avoir en votre chair un motif de se glorifier. Quant à moi, que Dieu me garde de me glorifier, si ce n'est dans la Croix de notre Seigneur Jésus Christ, par qui le monde est crucifié pour moi, comme je le suis pour le monde ! Car, en Jésus Christ, ce qui importe, ce n'est ni la circoncision ni l'incirconcision, mais d'être une créature nouvelle. Et à tous ceux qui suivront cette règle, paix et miséricorde, ainsi qu'à l'Israël de Dieu. Dorénavant, que personne ne me suscite d'ennuis : je porte dans, mon corps les marques du Seigneur Jésus. Frères, la grâce de notre Seigneur Jésus Christ soit avec votre esprit. Amen.

PL-10

Alléluia, ton 5 (*Ps. 88, 2 et 3*) dimanche, la Résurrection

v. Je chanterai toujours les bontés du Seigneur, ma bouche fera connaître Ta fidélité d'âge en âge.
v. Car je dis : la bonté a des fondements éternels, tu as établi ta fidélité dans les cieux.

PL-11

Lecture du saint Évangile selon saint Luc
(*du jour*) (Lc 8, 26-39)

En ce temps-là, comme Jésus abordait au pays des Gadaréniens, il vint à sa rencontre un homme de la ville, possédé de démons ; depuis longtemps il ne portait pas de vêtements, il n'habitait pas non plus dans une maison, mais dans les tombeaux.

Voyant Jésus, il se mit à vociférer, tomba à ses pieds et dit d'une voix forte : Que me veux-tu, Jésus, fils du Dieu très-haut ? Je t'en prie, ne me tourmente pas ! Jésus, en effet, commandait à l'esprit impur de sortir de cet homme. Car à maintes reprises l'esprit s'était emparé de lui ; alors, pour le garder, on le liait avec des chainés et des entraves, mais il brisait ses liens et le démon l'entraînait vers les déserts. Jésus lui demanda : Quel est ton nom ? Il répondit : Mon nom est Légion, car beaucoup de démons étaient entrés en lui ; et ils le suppliaient de ne pas leur ordonner de s'en aller dans l'abîme. Or il y avait là un troupeau considérable de porcs en train de paître dans la montagne ; les démons le supplièrent de leur permettre d'entrer dans les porcs. Et Jésus le leur permit. Ils sortirent donc de cet homme, entrèrent dans les porcs et du haut de l'escarpement le troupeau se précipita dans le lac et s'y noya. Voyant ce qui s'était passé, les gardiens prirent la fuite et portèrent la nouvelle dans la ville et dans les campagnes. Et les gens vinrent voir ce qui s'était passé. Arrivés auprès de Jésus, ils trouvèrent l'homme, dont étaient sortis les démons, assis aux pieds de Jésus, vêtu et dans son bon sens ; et ils furent saisis de frayeur. Ceux qui avaient été témoins leur rapportèrent comment le possédé avait été guéri. Alors toute la population du territoire des Gadaréniens demanda à Jésus de partir de chez eux, car ils étaient en proie à une grande frayeur. Jésus monta en barque et s'en retourna. L'homme dont les démons étaient sortis le pria de le garder avec lui, mais il le renvoya en disant : Retourne chez toi et raconte tout ce que Dieu a fait pour toi. Il s'en alla et publia par la ville entière tout ce que Jésus avait fait pour lui.

PL-31

Verset de communion

Louez le Seigneur des cieux, louez-le dans les lieux très hauts. *(Ps. 148,1) dimanche, la Résurrection*

Exultez dans le Seigneur, vous les justes, aux hommes droits convient la louange. *(Ps. 32,1) Sts Côme et Damien*

Alléluia, alléluia, alléluia.

Pendant la communion le chœur chante des hymnes (propre au jour) qui ne sont pas transcrits dans ce Livret des fidèles.

SYMBOLE DE FOI

Je crois en un seul Dieu, le Père Tout-puissant,
Créateur du ciel et de la terre,
et de toutes les choses visibles et invisibles.
Et en un seul Seigneur Jésus-Christ,
Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles.
Lumière de lumière,
vrai Dieu de vrai Dieu, engendré, non créé,
consubstantiel au Père,
par qui tout a été fait.
Qui, pour nous, hommes, et pour notre salut,
est descendu des cieux,
s'est incarné du Saint-Esprit et de Marie la Vierge,
et s'est fait homme.
Il a été crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
a souffert et a été enseveli.
Et Il est ressuscité le troisième jour, selon les Écritures,
Et Il est monté au ciel (ou, aux cieux) et siège à la droite du Père.
Et Il reviendra en gloire juger les vivants et les morts;
Son Règne n'aura point de fin.
Et en l'Esprit Saint,
Seigneur, qui donne la vie,
qui procède du Père, qui est adoré et glorifié avec le Père et le Fils,
qui a parlé par les prophètes.
En l'Église, une, sainte, catholique et apostolique.
Je confesse un seul baptême
Pour la (ou, En) rémission des péchés.
J'attends la résurrection des morts
Et la vie du siècle à venir.
Amen

NOTRE PÈRE

Notre Père qui es aux cieux,
 que Ton Nom soit sanctifié, que Ton règne arrive,
 que Ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.
 Donne-nous aujourd'hui notre pain substantiel,
 et remets-nous nos dettes
 comme nous remettons à nos débiteurs,
 et ne nous soumetts pas à l'épreuve,
 mais délivre-nous du Malin.

PRIÈRE AVANT LA COMMUNION

Je crois, Seigneur, et je confesse
 que Tu es, en vérité, le Christ, le Fils du Dieu vivant,
 venu dans le monde pour sauver les pécheurs,
 dont je suis le premier.
 Je crois encore que ceci même est Ton Corps très pur
 et que ceci même est Ton Sang précieux.
 Je Te prie donc: aie pitié de moi et pardonne-moi
 les fautes, volontaires et involontaires,
 commises en paroles et en actes, sciemment ou par inadvertance,
 et rends-moi digne de participer, sans encourir de condamnation,
 à tes Mystères très purs,
 pour la rémission des péchés et la vie éternelle. Amen.

À Ta Cène mystique, Fils de Dieu,
 reçois-moi aujourd'hui,
 je ne révélerai pas le Mystère à Tes ennemis;
 je ne te donnerai pas le baiser de Judas,
 mais comme le larron, je Te confesse:
 souviens-Toi de moi, Seigneur, quand Tu viendras en Ton Royaume.

Que la participation à Tes Saints Mystères,
 Seigneur, ne me soit ni jugement,
 ni condamnation, mais la guérison de mon âme,
 et de mon corps.
 Amen.

La guérison du démoniaque

par Radio Notre-Dame et Sagesse-orthodoxe

Lc 8, 16-39

(Suite du texte de la page de garde (page 2))

L'amour pour Jésus

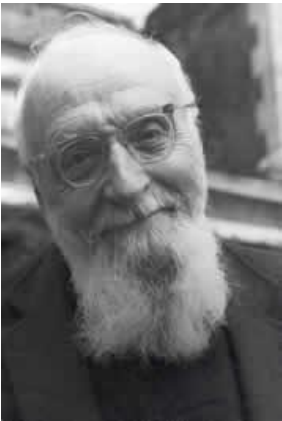
A la différence et des démons et de la majorité des hommes, l'ancien possédé est rempli d'amour pour Jésus. Touchant est son amour : il demande à Jésus d'être avec lui, d'être son ami, son disciple. Il ne veut plus lâcher le Sauveur, qu'il a reconnu comme Seigneur. Quel bel amour ! Et pourtant, comme aux apôtres qui étaient si bien auprès de Jésus sur le mont Thabor, Celui-ci l'invite à être missionnaire, à ne pas garder pour lui seul le bonheur de le connaître et d'être vivifié par lui. « Rentre chez toi et dis tout ce que le Seigneur a fait pour toi ! » A nous aussi, le Seigneur Jésus dit de témoigner, de dire à nos proches, à nos voisins, à nos ennemis si nous en avons, tout ce qu'Il a fait pour nous. Et Il nous conduit ainsi à être reconnaissants, conscients de ce qu'Il a fait et fait tous les jours pour nous, et d'en être pleins de joie. Nous pourrions être aussi missionnaires que la Mère de Dieu qui, précisément, a chanté « le Puissant a fait pour moi des merveilles ! » Nous aussi nous pouvons proclamer avec enthousiasme les merveilles de Dieu !

(a.p. M.-A. Costa Radio Notre-Dame, « Lumière de l'Orthodoxie », 24 octobre 2021)

(1) Source internet : www.sagesse-orthodoxe.fr/homelies/evangile-du-6eme-dimanche-apres-la-croix-luc-8-26-39-le-possede-de-gadara/



La guérison du possédé gérassénien ⁽¹⁾



Père Lev Gillet

Aperçu Le Père Gillet analyse l'épisode où les démons quittent un homme possédé pour entrer dans un troupeau de porcs, qui se précipite ensuite dans le lac de Galilée. L'homme, désormais guéri, s'assoit aux pieds de Jésus, tandis que les Gérasséniens, effrayés, demandent à Jésus de partir. L'auteur souligne que la présence du Christ, bien qu'apportant guérison et libération, peut être perçue comme une menace, car elle appelle à des transformations profondes, souvent inconfortables pour nos vies personnelles.

Il aborde également la question de la possession diabolique, qu'il présente comme une réalité reconnue par Jésus. Il admet que certains cas attribués au démon dans l'histoire chrétienne relèvent peut-être de pathologies mentales, mais il insiste sur le fait que les Évangiles décrivent les démons comme des entités réelles. L'épisode des porcs, bien qu'énigmatique, est interprété comme un « signe » montrant que l'abandon au mal conduit inévitablement à la destruction.

Un moment clé de cet épisode est la question de Jésus : « Quel est ton nom ? » Le Père Gillet explique que cette question vise à restaurer l'identité et l'indépendance de l'homme possédé, qui s'était identifié au démon. Jésus cherche à dissocier l'homme du mal et à lui redonner sa personnalité et son lien avec Dieu, qui appelle chacun par son nom (Isaïe 43, 1). La réponse du possédé, « Mon nom est légion », reflète la fragmentation intérieure causée par le mal. L'auteur établit un parallèle avec le péché, qui divise l'homme, affaiblit sa volonté et brise son unité, jusqu'à ce que Dieu seul puisse le restaurer.

Enfin, lorsque l'homme guéri demande à suivre Jésus, Celui-ci l'envoie témoigner dans son milieu de vie. Le Père Gillet souligne que la vocation de la majorité des chrétiens n'est pas de devenir disciples itinérants, mais de rendre témoignage dans leur quotidien. Ce témoignage authentique consiste à partager ce que Jésus a fait pour eux, non par des discours, mais par une vie transformée et fidèle.

L'Évangile ... (Luc 8, 26-39) décrit la guérison d'un possédé dans le pays des Gérasséniens. Tantôt on tenait cet homme lié par des chaînes ; tantôt il fuyait au désert et habitait dans des sépulcres (une vie dominée par l'esprit du mal n'est-elle pas déjà un tombeau ?). Voyant Jésus, le possédé se prosterne devant lui et le prie de ne pas le tourmenter, car Jésus avait commandé au démon de sortir de cet homme (qui parle maintenant comme s'il s'identifiait avec le démon lui-même). Du moins le démon, puisqu'il doit être expulsé, demande-t-il à Jésus de ne pas l'envoyer "dans l'abîme", c'est-à-dire dans l'Hadès où, d'après la conception juive, les démons subissent leurs souffrances, mais de l'autoriser à entrer dans un troupeau de porcs qui paissaient sur la montagne. Jésus y consent.

Les démons (plutôt que le démon) abandonnent le possédé, entrent dans les porcs, et le troupeau tout entier se jette dans le lac de Galilée. L'homme qui avait été possédé est maintenant guéri, assis aux pieds de Jésus. Mais les Gêrasséniens effrayés prient Jésus de s'éloigner : la présence du Christ n'est-elle pas toujours un danger pour notre vie privée et nos affaires ? Ne requiert-elle pas de nous de trop durs changements ?

Cet épisode, pour beaucoup de lecteurs de l'Évangile, n'est pas sans difficultés.

Il y a d'abord la question de la possession diabolique. Tous ces cas de possession diabolique dont parlent les Évangiles ne seraient-ils pas des cas de maladies nerveuses ? Les démons existent-ils ? Peuvent-ils posséder des hommes ? La science ne peut fournir aucune réponse à ces questions. Il est hors de doute que Jésus croyait à un esprit du mal personnifié et capable de prendre possession des individus. Que souvent, dans l'histoire ultérieure du christianisme, on ait attribué à des influences diaboliques ce qui relevait simplement de la pathologie mentale, nous l'admettons bien volontiers. Mais on ne saurait retrancher des Évangiles les cas de possession qu'en vertu d'une interprétation toute subjective et arbitraire. L'envoi des démons dans le troupeau de porcs semble aussi à beaucoup de lecteurs un mythe assez grossier. Sans prétendre pénétrer ce qui demeurera un mystère, nous inclinerions à voir surtout dans la fin malheureuse du troupeau de porcs un "signe" : Jésus suggère que l'abandon à la puissance du mal conduit toujours à la mort et à la perte totale, avec, dans les derniers moments, un certain caractère de fureur.

Insistons sur quelques aspects secondaires de l'épisode. Jésus demande au possédé : *"Quel est ton nom ?"*

Il y a là plus qu'une simple question ; une thérapeutique est déjà incluse dans ces paroles. Car Jésus veut ramener le possédé, qui a parlé comme s'il ne faisait qu'un avec le démon, à la conscience de sa propre identité ; il veut lui rendre le sens de sa personnalité et de son indépendance. Chaque fois qu'un pécheur s'est enfoncé dans l'habitude jusqu'à sembler être dirigé par les puissances mauvaises, Jésus veut qu'avant toute autre chose le pécheur se dissocie de ces puissances et se souvienne de son nom propre, le nom que Dieu lui a donné : *"Je t'ai appelé par ton nom, tu es à moi..."* (Isaïe 43, 1).

En ce nom, par lequel Dieu nous appelle, se trouvent notre vraie liberté et notre vraie vocation. Le possédé répond à Jésus : *"Mon nom est légion"*, et l'Évangile explique : *"parce que beaucoup de démons étaient entrés en lui"*. L'homme avait peut-être vu une légion romaine, cette force inexorable, à la fois multiple et unifiée.

De même, si nous nous laissons aller au péché, nous devenons "légion" ; nos instincts, nos images mentales, tous nos éléments psychiques acquièrent une indépendance

chaotique ; la volonté affaiblie par chaque chute n'est plus en état de les ressaisir et de les coordonner ; notre personnalité entière se dissocie, se désintègre. Dieu seul peut rassembler et réparer ces fragments brisés. *"Rassemble mon cœur..."*, comme nous le lui demandons dans le Psaume 86 (v. 11). Plus tard, quand le possédé a été guéri, il prie Jésus de le garder auprès de lui ; mais Jésus lui dit de retourner dans sa maison et d'y déclarer ce que Dieu avait fait pour lui. Et l'homme rentre *"publiant dans la ville entière ce que Jésus avait fait pour lui"*. La plupart des chrétiens ne sont pas appelés à suivre Jésus au sens matériel du mot et à devenir des disciples itinérants, mais ils ont un apostolat normal à exercer dans leur milieu immédiat et quotidien, dans le milieu de leur famille et de leur travail : cet apostolat ne consiste pas à "prêcher", il consiste à rendre un témoignage personnel, à partager avec d'autres une expérience authentique, à "déclarer" et à "publier" ce que Jésus a fait pour eux.

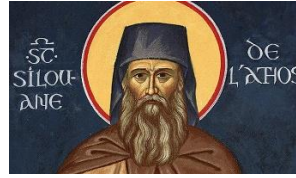
(1) Source : « Catéchèse orthodoxe L'an de Grâce du Seigneur » - un moine de l'Eglise d'Orient – pages 44/46 - édition du Cerf – 1988) »

En **découvrir + sur le Père**
Lev Gillet
en consultant notre site internet partenaire :
Pages orthodoxes la Transfiguration





**Saint
Silouane**
(1866-1938)



« Auprès de Jésus, ils voient le possédé assis, habillé et devenu raisonnable, lui qui avait eu la légion de démons »

Le but de tout notre combat, c'est de trouver l'humilité. Nos ennemis les démons sont tombés par l'orgueil et ils nous attirent dans leur chute. Mais nous, frères, soyons humbles, et alors nous verrons la gloire du Seigneur déjà ici sur terre (Mt 16,28), car aux humbles le Seigneur se fait connaître par le Saint Esprit. L'âme qui a goûté la douceur de l'amour divin est entièrement régénérée et devient toute différente ; elle aime son Seigneur et tend de toutes ses forces à lui, jour et nuit.

Jusqu'à un certain moment, elle reste paisible en Dieu, puis elle commence à souffrir pour le monde. Le Seigneur miséricordieux donne à l'âme tantôt le repos en Dieu, tantôt un cœur douloureux pour le monde entier, afin que tous les hommes se repentent et parviennent au paradis.

L'âme qui a connu la douceur du Saint Esprit désire pour tous la même connaissance, car la douceur du Seigneur ne permet pas à l'âme d'être égoïste, mais lui donne l'amour qui jaillit du cœur.

Écrits (trad. Eds. Présence 1973, p. 385.



**Saint
Théophane
le Reclus**
(1815-1894)

Luc 8:16-39

Aperçu : Dans son commentaire sur Luc 8:16-39, Saint Théophane le Reclus souligne la transformation radicale du Gadarénien possédé après sa guérison par le Seigneur. Libéré des démons, cet homme manifeste un attachement total au Christ, souhaitant rester constamment avec Lui. Cependant, en obéissant à la volonté divine, il part proclamer dans toute la ville les bienfaits qu'il a reçus. Saint Théophane insiste sur l'importance de la reconnaissance envers Dieu, rappelant que nous recevons tout de Lui : le baptême, le pardon des péchés, la protection contre les dangers visibles et invisibles, ainsi que les bénédictions qui façonnent notre vie. Reconnaître ces dons devrait nous amener à une gratitude constante, à l'obéissance à Sa volonté et à un amour inébranlable pour Lui. À l'image du Gadarénien, nous sommes appelés à glorifier Dieu non seulement par la parole, mais surtout par nos actions et notre vie. En cela, le Gadarénien devient un modèle de sagesse et un exemple à suivre, en vivant pleinement sa reconnaissance à travers une dévotion totale au Seigneur et en témoignant de Ses bienfaits.

Après que le Gadarénien qui était possédé de démons ait été guéri, il s'attacha au Seigneur et voulut toujours être avec lui, puis, après avoir entendu Sa volonté, il alla prêcher dans toute la ville sur les bonnes choses qu'il avait reçues. Le bienfaiteur attire, Sa volonté devient une loi pour le récepteur du bienfait, et la langue ne peut pas résister à proclamer ce qui a été reçu de Lui.

Si seulement nous gardions à l'esprit toutes les bonnes choses que nous avons reçues et recevons du Seigneur, il n'y aurait pas d'ingrats parmi nous, il n'y aurait pas de transgresseurs de Sa sainte volonté, il n'y aurait pas de gens qui ne l'aiment pas plus que tout.

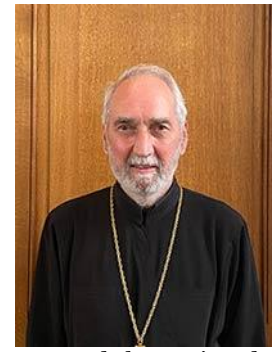
Nous sommes sauvés par le baptême du péché de nos ancêtres et de toutes ses perditions; dans la repentance, nous sommes constamment lavés des péchés, qui sans cesse s'accrochent à nous. Grâce à la providence de Dieu nous sommes préservés de malheurs qui ne sont souvent pas visibles pour nous-mêmes, et nous recevons une direction pour notre vie qui est plus sûre pour nous et favorable à nos objectifs, mais aussi tout ce que nous possédons vient du Seigneur.

C'est pourquoi nous devons appartenir au Seigneur de toute notre âme, accomplir Sa volonté en toutes choses, et glorifier Son Nom très Saint, surtout dans notre vie et nos actes, afin de ne pas être inférieur en cela au Gadarénien possédé par les démons, qui, lui-même, s'est immédiatement avéré être si sage qu'il est devenu un exemple digne d'imitation pour tous.

Source internet : www.stfeofanzatvornik.blogspot.com/

Revêtez-vous de toutes les armes de Dieu et tenez ferme⁽¹⁾.

par le Père André Jacquemot



Recteur de la Paroisse des
Trois Saints Hiérarques (Metz)

Aperçu : Dans son homélie, le Père André Jacquemot, recteur de la Paroisse des Trois Saints Hiérarques à Metz, aborde le combat spirituel contre les forces démoniaques. Il y décrit la rencontre de Jésus avec deux possédés dans le pays de Gadara et l'expulsion des démons. Il rappelle que la vie de Jésus est un combat constant contre le diable, dès le désert où Il résiste à la tentation, jusqu'à la Croix, où Il triomphe définitivement.

Le Père André souligne que, bien que la psychologie moderne tende à nier l'existence des démons, la Bible les présente comme une réalité : des esprits mauvais créés bons mais déchus, ayant pour dessein de détourner l'homme de Dieu. Saint Antoine le Grand, cité par le Père André, explique que ces démons, déchus de la sagesse céleste, envient les hommes et œuvrent pour leur fermer l'accès au ciel. Il exhorte à la vigilance, à la prière et à l'ascèse, qui permettent de discerner et contrer leurs manœuvres. Saint Paul, dans l'épître aux Éphésiens (6, 10-18), invite également à se fortifier dans le Seigneur et à revêtir « les armes de Dieu » : la vérité, la justice, la foi, l'Évangile de paix, le salut, la parole de Dieu et la prière.

Le Père André insiste sur l'importance de comprendre que les démons cherchent à influencer les pensées et désirs humains, souvent à travers l'orgueil, les convoitises et l'exaltation de l'ego. Saint Jean Climaque, dans son traité *L'Échelle sainte*, décrit leurs ruses en trois étapes : empêcher de faire le bien, corrompre les bonnes actions et, en dernier recours, nourrir l'orgueil spirituel. Cependant, le pouvoir des démons est limité et soumis à la permission divine, comme le montre l'exemple de Job ou leur demande d'entrer dans les porcs (Matthieu 8, 31). Enfin, le Père André conclut en rappelant les paroles de saint Antoine : il faut mépriser les démons sans les craindre et s'appuyer sur une vie droite et la foi en Dieu pour les repousser. La prière demeure l'arme principale, et le Christ, par sa victoire sur le mal, est notre unique défenseur.

L'Évangile ... nous rapporte la rencontre de Jésus avec les deux possédés dans le pays de Gadara, *(dans l'évangile concordant : Matthieu 8, 1-28; 9,1)*- de l'autre côté du lac de Tibériade, et l'expulsion des démons dans un troupeau de porcs, qui va finalement se jeter dans la mer.

Il est souvent question des démons dans la Bible. La vie de Jésus est un combat contre le diable. Dès le début de son ministère, Il va au désert pour y être tenté et en sortir victorieux. Après cette première défaite, le diable attend son heure, l'heure de la Croix. C'est pourquoi, dans l'Évangile d'aujourd'hui, les démons s'inquiètent : « pourquoi viens-Tu nous tourmenter avant l'heure ? » Tout au long de sa vie publique, Jésus guérissait les malades et expulsait les démons : c'était le signe que le Royaume de Dieu était proche.

Aujourd'hui, on ne croit plus aux démons: la psychologie moderne les a éliminés. Mais la Bible en parle comme d'une réalité : Jésus en parle constamment, les apôtres également. Par exemple l'apôtre Paul : « Fortifiez-vous dans le Seigneur, et par sa force toute-puissante. Revêtez-vous de toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir tenir ferme contre les ruses du diable. Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes. » (Eph. 6, 10-12)

Il existe donc des esprits mauvais, ce sont des êtres créés, mystérieux, qu'on ne voit pas, parce qu'ils sont incorporels, mais qui sont agissants, qui ont une volonté : leur dessein est de nous détourner de Dieu. Dans la parabole du semeur, Jésus nous dit que Satan vient enlever la parole semée dans le cœur, pour que ceux qui l'ont entendue ne croient pas et ne soient pas sauvés (Luc 8, 12).

Les Pères, dans leur enseignement sur la prière, en parlent également beaucoup. Il convient d'en tenir compte dans notre vie spirituelle.

Mais qui sont les démons, d'où viennent-ils et comment agissent-ils ? Écoutons ce que disait à ses disciples un Père particulièrement expérimenté, saint Antoine le Grand, au IV^e siècle en Égypte, dans un discours rapporté par saint Athanase d'Alexandrie :

« Nous savons que les démons n'ont pas été créés démons. Dieu n'a rien fait de mauvais. Eux aussi furent créés bons mais, déchus de la sagesse céleste, précipités sur la terre, ils égarèrent les gentils par des fictions. Ils nous portent envie à nous, les chrétiens, et remuent tout pour nous fermer l'accès du ciel pour que nous ne montions pas là d'où ils sont déchus. C'est pourquoi il faut beaucoup de prières et d'ascèse pour pouvoir, par le charisme du discernement des esprits, connaître ce qui les concerne. (...). Nombreuses sont, en effet, leurs fourberies et leurs manœuvres insidieuses. Le bienheureux apôtre et ses

coopérateurs le savaient bien, qui disaient : Nous n'ignorons pas ses desseins. » [1]

Saint Antoine cite ici une épître de saint Paul dans laquelle il apparaît que le fait de pardonner est une victoire sur Satan : « Or, à qui vous pardonnez, je pardonne aussi ; et ce que j'ai pardonné, si j'ai pardonné quelque chose, c'est à cause de vous, en présence du Christ, afin de ne pas laisser à Satan l'avantage sur nous, car nous n'ignorons pas ses desseins. (2 Cor. 2, 10-11)

Ignorer le jeu des démons, c'est se priver d'un moyen de discernement pour se voir soi-même. Car ce que nous prenons pour nous-mêmes (notre personnalité, nos pensées, nos opinions, nos qualités, nos défauts...) n'est en réalité que la cohabitation de beaucoup de choses hétérogènes. Nos pensées, par exemple, d'où viennent-elles, comment naissent-elles en nous et vers quoi nous orientent-elles ? Nous nous identifions à elles, mais elles viennent d'ailleurs. Nous sommes, à notre insu, le jeu de forces, de puissances par rapport auxquelles nous avons à nous déterminer et contre lesquelles nous avons éventuellement à lutter. Le problème, c'est que nous croyons agir librement, alors que nous sommes leur jouet.

Prendre l'action des démons en considération permet de prendre du recul par rapport à eux, de les resituer à l'extérieur et d'exercer une vigilance afin de ne pas faire leur jeu et d'être capables

de les repousser. C'est rendre leur action objective.

Les démons sont multiples : nous avons entendu aujourd'hui qu'étant sortis en grand nombre des deux démoniaques, ils sont envoyés dans un troupeau de porcs. Ailleurs, le Seigneur nous dit que lorsque l'esprit impur est sorti d'un homme, il peut revenir avec sept autres esprits plus mauvais que lui (Mt 12, 43-45).

Pour nous détourner de Dieu, ils agissent de diverses manières. Voici par exemple ce que dit saint Jean Climaque dans son traité l'Échelle sainte :

« Dans toutes les actions que nous faisons, les démons nous creusent trois précipices : ils s'efforcent d'abord de nous empêcher de faire le bien ; en second lieu, s'ils échouent, ils essayent de faire que le bien ne soit pas selon Dieu. Mais quand ils ont échoué même en cela, ces larrons se présentent doucement à notre âme et nous félicitent de vivre en tout selon Dieu. » [2]

En dernier ressort, c'est donc par l'orgueil qu'ils tentent de nous posséder.

On peut regrouper leurs actions dans les grandes catégories suivantes :

- Les appétits et convoitises diverses : les démons nous persuadent que ce que nous désirons est bon pour nous, que nous en avons besoin.
- L'exaltation de l'ego : l'orgueil, la vanité, l'autosatisfaction, la rancune, l'amertume (qui vient de l'ego blessé)...

Le démon tente de nous persuader de nous identifier avec notre ego.

(...)

Mais il faut savoir que le pouvoir des démons est limité, surtout depuis la mort et la Résurrection du Christ. Les démons n'agissent que par permission divine. C'est par permission divine que Satan a pu éprouver Job (Job 1, 9-12). Les démons n'ont pas même de pouvoir sur des porcs. Il est écrit dans l'Évangile qu'ils priaient le Seigneur : « Permits que nous passions dans les porcs » (Mt. 8, 31). Cette demande, que Jésus leur accorde, va d'ailleurs finalement causer leur perte. S'ils n'ont pas de pouvoir sur les porcs, à bien plus forte raison n'en ont-ils pas contre l'homme fait à l'image de Dieu.

Écoutons encore, en guise de conclusion, ce que dit saint Antoine :

« C'est donc Dieu seul qu'il faut craindre : eux, il faut les mépriser et ne les craindre en rien. Plus ils font de ces choses, plus nous devons pratiquer notre ascèse contre eux. C'est une arme

Notes

[1] Saint Athanase : Vie et conduite de notre Père saint Antoine. Spiritualité orientale n° 28.

[2] Saint Jean Climaque : L'Échelle sainte. Spiritualité orientale n° 24.

puissante contre eux que la vie droite et la foi en Dieu. »

Saint Paul, dans la suite du passage déjà cité de l'épître aux Éphésiens, décrit également les armes à notre disposition : « C'est pourquoi, prenez toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir résister dans le mauvais jour, et tenir ferme après avoir tout surmonté. Tenez donc ferme : ayez à vos reins la vérité pour ceinture ; revêtez la cuirasse de la justice ; mettez pour chaussure à vos pieds le zèle que donne l'Évangile de paix ; prenez par-dessus tout cela le bouclier de la foi, avec lequel vous pourrez éteindre tous les traits enflammés du malin ; prenez aussi le casque du salut, et l'épée de l'Esprit, qui est la parole de Dieu. Faites en tout temps par l'Esprit toutes sortes de prières et de supplications. Veillez à cela avec une entière persévérance, et priez pour tous les saints. » (Eph. 6, 13-18)

Notre meilleure arme, c'est la prière. Notre unique défenseur, c'est le Christ, Lui qui seul est vainqueur de tout mal.

Amen.

(1)Extraits de l'homélie prononcée par le père André à Metz le dimanche 12 juillet 2009.

Source internet : www.orthodoxeametz.fr/index.php?page=homelies

PAROISSE ORTHODOXE SAINT-BENOÎT-DE-NURSIE



COMPLÉMENT AU LIVRET LITURGIQUE HEBDOMADAIRE

L'évangile du jour

**LA GUÉRISON DU DÉMONIAQUE GÉRASÉNIEN
(Lc 8, 26-39)**



Évangile concordant : Matthieu 8, 1-28; 9, 1

**Série : Foi et spiritualité orthodoxe –
Homélies et commentaires**

Page 1 | 20

Livret d'accompagnement

Paroles à méditer

(en relation avec l'Évangile du jour)

HOMÉLIES ET COMMENTAIRES
sur L'ÉVANGILE DU JOUR

Livret distinct complémentaire

Disponible en version papier à l'entrée de la chapelle et en version numérique téléchargeable-pour quelques jours- sur notre site internet.

Vous pouvez trouver une présentation concentrée du livret et de son contenu d'homélies et commentaires dans un **ENCART** de quatre pages qui est inséré au centre du livret.

PAROISSE ORTHODOXE SAINT-BENOÎT-DE-NURSIE



ENCARTÉ
Présentation générale du livret

COMPLÉMENT AU LIVRET LITURGIQUE HEBDOMADAIRE

L'évangile du jour

**LA GUÉRISON DU DÉMONIAQUE GÉRANÉSIE
(Lc 8, 26-39)**



**Série : Foi et spiritualité orthodoxe –
Homélies et commentaires**

À détacher

Page 1 | 4

PAROISSE ORTHODOXE
SAINT-BENOÎT-DE-NURSIE



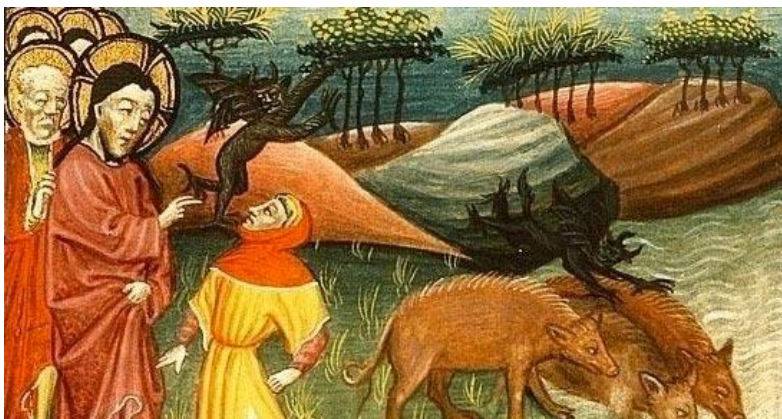
LA DIVINE LITURGIE DE
SAINT JEAN CHRYSOSTOME

-PETIT LIVRET DU FIDÈLE-

Série : Foi et spiritualité orthodoxe – la liturgie

Liturgie de saint Jean Chrysostome-P.Livret Page 1|44

Ce livret liturgique avec les lectures bibliques et + **de ce dimanche** est le **complément du « PETIT LIVRET DU FIDÈLE »** de la Divine liturgie de **saint Jean Chrysostome** (***Nouvelle édition***) qui est disponible sur la table à l'entrée de notre chapelle et en version téléchargeable sur notre site internet.



Paroisse orthodoxe Saint-Benoît-de-Nursie
Paroisse francophone de l'Église Orthodoxe en Amérique
807, avenue Sainte-Croix,
Saint-Laurent, Québec H4L 3X6
<http://www.saintbenoitdenursie.ca>



LIVRET À EMPORTER POUR LIRE ET MÉDITER LES TEXTES CHEZ SOI.